

# La jeune Sylvie

085\_01\_2020\_0194  
EA-00887  
00416

C'est la jeune Sylvie  
Assise à l'ombre de son ormeau  
Toute réjouie en gardant son troupeau  
Assise à l'ombre du rivage  
Croyant trouver son berger  
Mais l'amant volage l'a délaissée

La bergère elle se lasse  
De filer son beau filet de lin  
La journée se passe et l'amant  
Ne vient point  
Rossignolet sauvage,  
Toi qui voles en tous les champs  
Tu vois ma tristesse  
Et mon grand tourment

Prends donc, je t'en prie  
Dans ton bec cet anneau d'or  
Qui dit que sa mie  
Est presque à la mort  
L'oiseau prend dans ses ailes  
D'un si joli galant  
D'un léger plumage  
S'envole au Régiment

Trouva l'armée campée  
Dans un beau Régiment  
Si bien arrangé  
Rien de si charmant  
L'oiseau s'y repose  
Dessous la tente où est l'amant  
Dit dans son langage  
Dans son joli chant

Tiens, te voilà les gages  
Que ta Sylvie tenait de toi  
Dessous les ombrages  
Elle te les renvoie  
L'amant sort de sa tente  
C'est pour venir m'y voir  
La beauté brillante,  
Il me dit bonsoir

Rossignolet sauvage  
Toi qui voyais tous les jours  
Dans les verts bocages  
Nos tendres amours  
Dis-moi, je t'en prie  
Si elle a fait choix d'un autre amant  
Si bien je perds la vie,  
Dedans ce Régiment

Non, car a l'est trop fidèle  
Pour un volage serviteur  
Tu t'y moques d'elle  
Tu n'es qu'un trompeur  
Bien si tu l'aimes encore  
Encore, je lui ferai de tes compliments  
Demain après l'aurore  
Au soleil levant

Il a pris les armes  
L'est au Service du roy  
Apaie tes larmes  
Et console-toi  
Il m'a promis, ma belle  
Qu'un jour il ferait ton bonheur  
Apaie tes larmes  
Il n'est point trompeur

0273\_2000\_thomazeau\_melina  
manuscrit de Mélina Thomazeau, La Garnache, 1932  
saisie Geneviève Villepoux